

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

On dirait
un noble ruiné

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France* créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 550 titres à ce jour. « Ce qui donne au bourg son cachet spécial, ce sont les ruines amoncelées de toutes parts. Fièremment campé sur la croupe de la colline, le vieux château fort est encore là, semblable à une immense tête de mort, avec ses grands yeux toujours ouverts. Les remparts démantelés couronnent encore les hauteurs du côté du midi et surtout du couchant (...) Le petit bourg, perdu aux confins des cantons de Luzech et de Puy-l'Évêque, présente encore aujourd'hui un aspect imposant que l'on trouve rarement parmi les chefs-lieux de nos communes rurales. L'immense église, faite pour une population trois ou quatre fois supérieure à la population actuelle ; le presbytère, avec ses fenêtres croisées du Moyen Âge ; la vaste maison Belmon ; la maison Boutet, avec son donjon féodal ; la maison Raynaly, avec ses fenêtres à colonnettes du XIII^e siècle ; les ormes séculaires qui ombragent la localité ; tout cela vu de loin, forme avec les débris des anciennes fortifications, un ensemble qui n'a rien de vulgaire. On dirait un noble ruiné qui garde encore, sous ses haillons, un certain air de grandeur. Enfants de Bélaye, nous aimons cette terre qui nous a vus naître. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION – N° 1473 – 14 octobre 2020

Bientôt réédité

Bélaye et les environs

par l'abbé F. Lacoste

Un ancien fief
des évêques de Cahors

Petit village médiéval situé en promontoire sur la basse vallée du Lot offrant un panorama sur le vignoble et les communes avoisinantes, Bélaye est un ancien fief des évêques de Cahors. Dès le XIII^e siècle, il était considéré comme l'une des principales cités du Quercy. Vingt paroisses des environs dépendaient de son archiprêtre. Place stratégique, la ville fut le théâtre de nombreux combats entre Anglais et Français durant la guerre de Cent Ans. Deux siècles plus tard, ses châteaux et ses églises furent saccagés et pillés par les protestants qui occupèrent la

ville lors des guerres de Religion. À partir de la Révolution française, Bélaye, d'abord chef-lieu de canton, a connu un lent déclin, accentué à la fin du XIX^e siècle par la crise du phylloxera, puis au début du XX^e siècle par la Première Guerre mondiale. Le bourg conserve de nombreux vestiges, notamment ceux du château de l'Évêque datant du XIII^e siècle et inscrit au titre des monuments historiques, et le donjon médiéval de l'ancienne maison Boutet. L'église Saint-Aignan (ou église Grande, église Neuve, église de l'Hôpital), du XIV^e siècle, de style gothique bénéficia de diverses restaurations au XVIII^e siècle. Les environs comptent plusieurs châteaux dont le château de Cousserans.



La famille de Guiscard

L'ouvrage débute par les origines, les monuments celtiques, l'archiprêtre, la justice, le commerce et le *castrum* de Bélaye. L'auteur présente les évêques de Cahors, seigneurs de Bélaye, les coseigneurs, la ville et la place forte, les armes, la famille de Guiscard. Il évoque Bélaye donné en gage, les travaux exécutés dans le Lot, les ravages aux alentours, les consuls et quelques familles importantes au XIII^e siècle (Séguier, Montpila, Bolat, Castanier des Castels, Ramon de Cénac, etc.). Il raconte notamment comment Bélaye fut dégagé puis occupé par Savignac ; les coutumes données par l'évêque, la fondation d'un couvent à Saint-Jean de Grézels, la délimitation de la juridiction ; la guerre de Cent Ans (avec Dufort, Pestillac et les Junies alliés des Anglais, le traité de Brétigny, le soulèvement général, la libération du territoire, le combat des Alimons...). L'abbé Lacoste décrit l'église Grande et l'église Saint-Aignan ; évoque les testaments d'Hélitz de Salviac, le mariage de Bertrand II de Guiscard, le meurtre de Pons de Rozet. Il consacre un chapitre à *Jano d'Aymet* ; s'intéresse aux familles plébéiennes, à la vicairie perpétuelle, à Antoine de Luzech ; rapporte les événements liés aux guerres de Religion. Il étudie les seigneurs de Cousserans et de Floyras, la famille Lalbenque, le domaine de Bellegarde, les familles populaires du taillable de Bélaye. Il décrit Saint-Amans, l'hôpital, les mines de Margou et de Rouziès, le costal del Marrel, les Potences de Sébastia, le moulin de Rivel, le Palays de Juillac, le bois des Féés. L'ouvrage se poursuit avec l'union de l'archiprêtre au séminaire de Cahors, Pierre Boscas médecin du roi, la restauration de la Grande Église, M. Lacoste de Jouan, le régime municipal, les impositions, la justice, la famille, l'agriculture, l'industrie et le commerce, la Révolution, Bélaye chef-lieu de canton.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 550 TITRES

17 TITRES
SUR LE LOT

Renseignements au
03 23 20 32 19

BÉLAYE ET LES ENVIRONS

Si on ignore à quand remonte l'acquisition de ce fief, il est certain qu'en 1228 les évêques de Cahors étaient seigneurs temporels de Belaye. Ils y possédaient un château féodal où ils semblent avoir peu séjourné. Bien qu'éloignés de la cité, tout au long des siècles, ils prirent soin de fortifier la ville, de veiller à sa conservation, de la reprendre sur ses ennemis, de la racheter à ses ravisseurs, de la doter de belles églises. Pendant les guerres de Religion, ils ouvrirent dans leur château un asile aux gens de la campagne pour les protéger contre les courses des protestants. À côté de l'évêque, une famille noble portait le titre de coseigneur de Belaye. C'est au début du XIII^e siècle que la famille des Guiscard arriva dans le pays. La petite ville avait atteint l'apogée du développement et de la prospérité auxquels elle pouvait raisonnablement prétendre et sa population était protégée par de solides remparts, quand vint l'heure des revers et des humiliations. Déjà les noms de Cuzorn et de Pestillac retentissaient comme un sinistre coup de tonnerre, signe précurseur du grand orage que fut la guerre de Cent Ans. Sous les ordres de Raymond de Durfort, autre partisan d'Edouard III, ils résolurent de faire le siège de Belaye et canonnière la ville, les détonations de leurs nouveaux engins de guerre jetant l'épouvante dans la population. Durfort s'établit à Belaye qu'il rendit à l'évêque après le versement d'une rançon de 3 000 écus et la levée de son excommunication. Puis par le traité de Brétigny, la région passa sous le joug des Anglais. Belaye devint un centre de ravitaillement et un des points principaux du système d'opérations de l'envahisseur. À ce titre, la cité fut relativement préservée et durant cette période, deux monuments importants furent édifiés : l'église Grande et l'église Saint-Aignan. Après le massacre de la Saint-Barthélemy, les protestants du Quercy ne songèrent plus qu'à venger leurs frères. Belaye fut une de leurs premières victimes. Les huguenots de Tournon s'emparèrent de la petite place. Tout porte à croire qu'ils mirent le feu à la Grande Église, provoquant l'effondrement des voûtes de la nef principale. En 1579, le capitaine Treps refusa dans un premier temps de restituer le fort, comme l'y contraignait le traité de Nérac. Lorsqu'il quitta enfin les lieux, ni le roi de France ni l'évêque ne disposaient des ressources nécessaires pour en assurer la défense. La décision fut alors prise de démanteler ces murs que les habitants avaient élevés à grands frais.

Réédition du livre intitulé *Bélaye et les environs*, paru en 1909.

Ref. 2037-3555 Format : 14 x 20. 344 pages. Prix : 39 €. Parution : octobre 2020.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Puy-l'Évêque (Tél. 05 65 21 37 09) et chez Prayssac Presse (Tél. 05 65 22 41 52).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin de souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2020
2037-3555

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date:/...../201..

Je commande « **BÉLAYE ET LES ENVIRONS** » :

ex. au prix de **39 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2020 (442 pages)

3 550 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 • de participation aux frais)

Fait à, le

J'accepte de recevoir des informations pare-mail.

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**